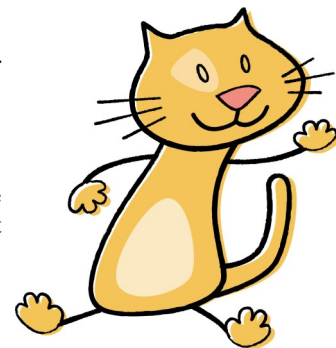




LE TOU'CHAT TOUT

Similitudes et différences entre l'autisme et le syndrome d'Asperger



L'âge d'apparition :

Autisme : La plupart des cliniciens et des chercheurs s'accordent sur le fait que les symptômes reliés au trouble autistique doivent apparaître avant l'âge de 30 mois. Tandis que pour le syndrome d'Asperger, ils s'entendent sur le fait que les comportements inhabituels caractéristiques de ce syndrome ne se perçoivent pas avant l'âge de trois ans et sont moins sévères que ceux manifestés par l'enfant autiste.

Selon plusieurs chercheurs, les enfants qui présentent le syndrome d'Asperger sont différents de la majorité des enfants autistes. Ces derniers ont généralement un retard de développement dans les fonctions cognitives, des altérations langagières et un pauvre pronostic. Plusieurs données sur les enfants qui ont le syndrome d'Asperger ne mentionnent aucune de ces caractéristiques.

Habiletés sociales :

Les Asperger démontrent plus d'interactions sociales avec leurs pairs que les enfants autistes. Toutefois, les Asperger qui interagissent avec leurs pairs normaux apparaissent distants, isolés et maladroits.

Communication :

La plupart des autistes sont muets. S'ils développent un langage, des caractéristiques telles l'écholalie, l'inversion de pronoms, et les néologismes sont plus souvent observés chez ceux-ci que chez les enfants ayant le syndrome d'Asperger. Toutefois, ces derniers démontrent un langage répétitif ou persistant sur certains sujets. Leur grammaire et leur vocabulaire sont aussi plus élaborés. Cependant, ils ont des difficultés à engager et à maintenir une conversation.

Activités d'imagination :

Les enfants autistes développent rarement des jeux imaginaires. Ils s'intéressent davantage aux caractéristiques de leur jouet que par ce qu'il représente. Pour leur part, les enfants qui présentent le syndrome d'Asperger développent le jeu symbolique.

Cependant, ce jeu apparaît plus tard que celui de l'enfant normal et est effectué de façon répétitive et stéréotypée.

Quotient intellectuel :

Les autistes ont un potentiel intellectuel inférieur à la normale. Toutefois, pour être catégorisés dans le sous-groupe des autistes de haut niveau, ces enfants doivent démontrer un niveau intellectuel qui ne se situe pas dans la zone de la déficience, c'est-à-dire qu'ils doivent obtenir un potentiel équivalent ou supérieur à 70 lors de la passation d'un test d'intelligence standardisé. Pour leur part, les Asperger ont un potentiel normal ou présentent une déficience légère.

Motricité :

Les enfants autistes sont habiles à grimper ou à se balancer. Les Asperger possèdent au contraire une mauvaise coordination motrice qui se remarque particulièrement dans leur posture, leur démarche et leurs gestes.

À l'intérieur des troubles envahissants du développement, il y a au moins deux sous-catégories qui sont difficiles à distinguer, soit le syndrome autistique et le syndrome d'Asperger. Les enfants présentant les syndromes possèdent des comportements similaires importants comme des difficultés d'interactions sociales et des comportements répétitifs et stéréotypés. Le point de comparaison des syndromes se situe au niveau des habiletés langagières et cognitives. Toutefois, il est nécessaire de prendre en considération la sévérité du syndrome autistique qui se distingue en deux catégories (autiste de bas niveau et autiste de haut niveau) selon leur potentiel intellectuel. Un enfant qui possède des capacités cognitives normales se différencie plus difficilement de l'enfant qui a le syndrome d'Asperger, car l'autiste de haut niveau démontre également un niveau de langage adéquat et un potentiel intellectuel équivalent à celui de ses pairs normaux.

Référence: Poirier, N et Forget, J. (1998) Les critères diagnostiques de l'autisme et du syndrome d'Asperger : similitudes et différences. Santé Mentale au Québec, XXIII(1), 130-148

Août 2007

Date de parution

Dans ce numéro :

<i>Similitudes et différences entre l'autisme et le syndrome d'Asperger</i>	1
<i>Nouveau budget de 40 millions de dollars</i>	2
<i>Le conseil d'administration</i>	3
<i>Autisme et vaccinations</i>	4
<i>Régime sans gluten et sans caséine</i>	5
<i>Autistes: l'intelligence autrement</i>	6
<i>Reportage sur l'autisme</i>	7
<i>Rappel conférence sur l'anxiété</i>	7
<i>Étude Mira et les enfants</i>	8
<i>Découverte génétique sur l'autisme</i>	9
<i>Les autistes perçoivent mal la voix humaine</i>	10
<i>Autisme: tout un encadrement</i>	10
<i>Divers</i>	11
<i>Conclusion</i>	12



LE TOU'CHAT TOUT

LE PREMIER MINISTRE JEAN CHAREST ET LE MINISTRE PHILIPPE COUILLARD ANNONCENT DE NOUVEAUX BUDGETS DE 40 MILLIONS DE DOLLARS POUR LES SERVICES AUX PERSONNES HANDICAPEES



De nouveaux budgets de quarante millions de dollars permettront de renforcer, dès cette année, les services aux personnes présentant une déficience physique, une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement, et de diminuer les listes d'attente, conformément aux engagements du gouvernement. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui le premier ministre du Québec, Jean Charest, et le ministre de la Santé et des Services sociaux, Philippe Couillard.

«Ces sommes viennent s'ajouter aux réinvestissements récurrents de 65 millions de dollars par année que nous avons effectués depuis 2003 dans le domaine des services aux personnes handicapées, pour un effort cumulatif dépassant sensiblement les 100 millions de dollars.

Nous sommes confiants que la gamme de services fournis à domicile, dans la communauté et en centre de réadaptation, ainsi que nos réalisations en matière de soutien à la famille, contribuent à l'amélioration de la qualité de vie des personnes en cause et de leurs proches. Nous voulons en faire davantage, à la fois en réduisant les listes d'attente et en accroissant l'intensité des services pour les personnes déjà desservies», a déclaré le premier ministre.

Les sommes annoncées aujourd'hui se répartissent de la façon suivante :

-10 millions de dollars pour les services de soutien à domicile et dans la communauté, ainsi que pour le soutien aux familles (dont le répit, le gardiennage et le dépannage);

-5 millions de dollars pour permettre aux personnes handicapées recevant une allocation directe pour des services de soutien à domicile de rehausser le salaire de leurs employés, rétroactivement au 1er avril dernier;

-24 millions de dollars pour les services spécialisés offerts par les centres de réadaptation, principalement pour les enfants et les jeunes, soit 15 millions récurrents pour la déficience physique et 9 millions récurrents pour la déficience intellectuelle et les troubles envahissants du développement;

-un million de dollars pour le développement de l'expertise, la recherche et l'évaluation, notamment en vue de soutenir le développement de standards

24 millions de dollars pour les services spécialisés offerts par les centres de réadaptation

Suite ...

Le ministre Philippe Couillard a ajouté : « Les intervenants offrent des services de qualité, mais nous pouvons améliorer encore davantage leur accessibilité. C'est pourquoi nous travaillons à l'instauration prochaine d'un plan d'accès aux services de réadaptation pour les personnes présentant une déficience physique, une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement, ce qui amplifiera l'effet des réinvestissements annoncés aujourd'hui. La coordination et la continuité des interventions seront améliorées, afin d'éviter aux personnes de faire de multiples démarches auprès de plusieurs intervenants. C'est une façon concrète de rendre plus efficace et plus efficient tout le processus d'accès aux services.»

« Les réinvestissements annoncés permettront de consolider les services, notamment au profit des enfants et des jeunes. Parallèlement à cela, une démarche est en cours pour définir plus clairement les standards de qualité, d'accessibilité et de continuité qui doivent s'appli-

quer, et pour fournir au personnel un système d'information propre à soutenir une prestation efficace des services», a poursuivi le ministre Couillard.

Le premier ministre a conclu en soulignant que, depuis 2003, on remarque une augmentation de l'offre de services aux personnes handicapées. «Notons que nous avons desservi 16 000 personnes de plus en déficience physique et 2 500 personnes de plus en déficience intellectuelle et TED et nous poursuivrons nos efforts afin d'améliorer encore plus l'accès aux services de réadaptation. Les montants rendus publics aujourd'hui et la préparation du plan d'accès aux services de réadaptation témoignent que mon gouvernement prend très au sérieux les engagements que nous avons pris en matière de santé et nous prenons les moyens afin d'améliorer la qualité, mais également l'accessibilité aux soins pour toutes les Québécoises et tous les Québécois.»

Référence : QUÉBEC, le 8 juin /CNW Telbec/ -

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration de l'organisme Autisme et TED du centre du Québec a subi quelques modifications.

Tout d'abord, la présidente est maintenant Danielle Viens, tandis que Dany Bédard est le vice-président. Mélissa Toupin est nouvelle dans l'organisation officielle de ATEDCQ,

elle occupe le poste de trésorière. François L'Étoile occupe maintenant le poste de secrétaire. De plus, Alexandre Brochu, Line Pratte et Réal Beaulieu sont les administrateurs.

Nous remercions énormément Diane Allard et Lorraine Houle de leurs implications

qui a été très appréciées.

Finalement, nous aimerions profiter de l'occasion pour souhaiter la bienvenue dans le conseil d'organisation à Dany Bédard et Mélissa Toupin.

Merci!



« Notons que nous avons desservi 16 000 personnes de plus en déficience physique et 2 500 personnes de plus en déficience intellectuelle et TED et nous poursuivrons nos efforts afin d'améliorer encore plus l'accès aux services de réadaptation. »

LE TOU'CHAT TOUT

Autisme et vaccinations



Au cours des dix dernières années, une controverse est apparue sur le rôle étiologique possible de certaines vaccinations dans l'apparition de l'autisme chez les jeunes enfants. Cette controverse implique deux hypothèses qui sont entièrement séparées.

La première postule l'existence d'une augmentation du risque de l'autisme à la suite de la triple vaccination « oreillons, rubéole » (ROR) et plus particulièrement à propos de la composante rubéole de cette vaccination.

...

D'autres études écologiques ont été conduites. Elles ont montré que les taux d'autisme même lorsque la vaccination ROR diminuait, ou qu'ils augmenteraient lorsque la couverture vaccinale par le ROR restait stable en Californie ainsi qu'au Royaume-Uni.

...

Finalement, deux études épidémiologiques contrôlées ont examiné spécifiquement si la vaccination ROR augmenterait le risque d'autisme chez certains enfants. Dans une première étude danoise, plus de 500 000 enfants nés de 1991 à 1998 ont été suivis depuis leur premier anniversaire jusqu'à l'âge de sept ans. Fondée sur les registres nationaux au Danemark, l'étude a permis d'examiner le risque d'autisme chez 82% des enfants qui avaient été vaccinés à un âge moyen de 17 mois par le ROR et chez 18% qui n'avaient pas reçu la vaccination. L'incidence de l'autisme à l'âge de sept ans chez les enfants vaccinés n'était pas différente de celle observée chez les enfants non vaccinés.

...

La seconde hypothèse postule que les jeunes enfants en raison du calendrier des vaccinations, sont exposés à des quantités excessives de thiomersal, un produit contenant environ 50% de mercure sous la forme éthylmercure et qui est utilisé depuis 1930 pour stabiliser les préparations vaccinales.

Ces deux hypothèses sont séparées parce qu'il n'y a jamais eu d'utilisation de thiomersal dans la vaccination ROR. Le thiomersal est utilisé dans la plupart des autres vaccinations telles que : polio, diphtérie, coqueluche, grippe, etc.... En 1998, la Food and Drug Administration a réexaminé le calendrier vaccinal des enfants et conclu que la quantité de mercure administré aux enfants depuis la naissance jusqu'à l'âge de deux ans, à travers les vaccinations, excédait les niveaux recommandés par plusieurs agences.... Au Québec, les vaccinations faisant partie du calendrier obligatoire sont depuis 1996 sans thiomersal.

...

L'étude incluait 540 000 enfants et était donc puissante. Les risques relatifs dans ces études sont non significatifs (0,85) et ont montré que, à la fois pour l'autisme et pour les TED, il n'y avait pas d'augmentation du risque en relation avec différents niveaux d'exposition à l'éthylmercure.

...

Les analyses montrent clairement que les taux d'autisme continuent d'augmenter linéairement et régulièrement pendant toute cette période avant et après l'interruption de l'utilisation du thiomersal dans les vaccins.

...

Tous les comités en Angleterre, à l'OMS où un comité spécial de l'Institut de Médecine aux États-Unis a conclu que ces hypothèses n'étaient pas fondées et n'étaient pas soutenues par données épidémiologiques et biologiques... Tous les enfants devraient continuer à être vaccinés régulièrement, ainsi que les enfants des frères et des sœurs d'enfants autistes, car ne pas vacciner ceux-ci les expose à un risque plus élevé d'infections qui, dans certains cas, peuvent avoir des conséquences sérieuses sur la santé, voire létales.

Référence: Fombonne (2007) Autisme et vaccinations. *Fréquence* 19(1), 22-27

Tous les comités en Angleterre, à l'OMS ou un comité spécial de l'Institut de Médecine aux États-Unis ont conclu que ces hypothèses n'étaient pas fondées et n'étaient pas soutenues par données épidémiologiques et biologiques

Régime sans gluten et sans caséine

Théorie:

D'après des observations sur l'urine faites par le Dr William Sham, il semble que certains enfants ne digèrent pas complètement ces protéines; or la caséine et le gluten contiennent des peptides (les casomorphines pour la caséine, et la gliadorphine et les exorphines du gluten pour ce dernier) qui ressemblent aux opiacés. Il est possible que ces peptides aient un effet similaire sur le cerveau et le système nerveux. Si cette théorie est exacte, l'exposition prolongée à ces peptides opiacés pourrait avoir de nombreux effets délétères sur le cerveau en croissance du jeune enfant, comme ce qui se passe avec n'importe quel autre narcotique.

Effet du régime :

-Études scientifiques : il existe très peu d'études de qualité sur les rapports existant entre le régime sans caséine ni gluten et l'autisme, mais l'une d'elles tend à conclure que les effets bénéfiques du régime sont en effet observables scientifiquement. En France, ainsi qu'en Suisse la communauté médicale demeure sceptique. Un récent éditorial du site lanutrition.fr prend la position inverse et dénonce une opération de lobbying

-Effets subjectifs : De nombreux parents indiquent que la suppression de la caséine et du gluten dans le régime de leur enfant améliore le contact visuel, le temps d'attention, et l'humeur générale tout en atténuant les problèmes tels que les crises, les comportements auto-stimulateurs (comme le fait d'agiter la main ou de se balancer) et l'agressivité. Le régime semble également aider les enfants à apprendre des activités quotidiennes telles que s'habiller ou utiliser les toilettes, et améliorer la coordination gestuelle et l'activité de jeux d'imagination. Dans un petit nombre de cas, ce changement de régime alimentaire a eu pour conséquence une amélioration considérable, permettant même à l'enfant de fréquenter une école ordinaire au bout de quelques mois.

En pratique :

Entreprendre ce régime est difficile, mais pas impossible. Le gluten se trouve dans le blé, le seigle et l'orge et peut parfois contaminer l'avoine qui pousse à côté ou est récoltée ou traitée avec les mêmes équipements que les

céréales contenant du gluten. La caséine se trouve dans les produits laitiers. Or le blé et le lait forment une proportion importante du régime alimentaire occidental. Mais l'un des obstacles les plus grands auxquels doivent faire face les parents est que les individus qui ont besoin du régime sans caséine et sans gluten désirent ces nourritures comme s'ils en étaient dépendants! De fait, les parents qui mettent en place ce régime indiquent l'apparition des symptômes du sevrage similaires à ceux d'une toxicomanie.

De nombreux parents hésitent à supprimer le blé et le lait parce que ces aliments sont les seuls que leur enfant accepte de manger, et aussi parce que la culture occidentale les considère comme des ingrédients essentiels. Toutefois, même les enfants qui ne mangent essentiellement que du blé et des produits laitiers bénéficient d'une amélioration remarquable de leur situation une fois que le régime sans caséine et sans gluten est installé - et de nombreuses familles se sont rendues compte que les choix de menu s'améliorent une fois que les effets du manque de caséine et de gluten ont disparu chez leur enfant.

Certaines personnes constatent une amélioration immédiate, mais la disparition complète du gluten dans l'organisme peut prendre jusqu'à six mois (un mois pour la caséine). Les partisans de ce régime préconisent d'essayer au moins pendant un an, car certains enfants ont besoin d'un tel délai pour manifester une amélioration. En effet, le changement de régime a des effets dans le corps au niveau cellulaire et permet la consolidation de l'estomac et de la paroi intestinale, ce qui peut prendre du temps.

Bien que ce régime soit controversé par la communauté médicale, certains médecins en font la promotion pour les enfants autistes, en particulier après en avoir constaté *de visu* l'efficacité. Les médecins qui travaillent avec DAN! (cf. Liens externes) préconisent des traitements tels que le régime sans caséine et sans gluten.

Référence:

Wikipedia. Site téléaccessible à l'adresse http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gime_sans_cas%C3%A9ine_ni_gluten Consulté le 23 juillet



Certaines personnes constatent une amélioration immédiate, mais la disparition complète du gluten dans l'organisme peut prendre jusqu'à six mois (un mois pour la caséine).



LE TOU'CHAT TOUT

Autistes: l'intelligence autrement



Gravel, Pauline

Tout est faux. La plupart des scientifiques sont partiaux. Les mesures qu'ils ont effectuées jusqu'à maintenant ne sont pas représentatives et contribuent à entretenir le mythe que les autistes sont en majorité des déficients intellectuels, ou exceptionnellement des « idiots » savants.

L'équipe du Dr Laurent Mottron, professeur au département de psychiatrie de l'Université de Montréal, a jeté un pavé dans la mare de ce consensus trop longtemps entretenu hier dans le cadre du congrès de l'American Association for the Advancement of Science (AAAS) à Saint-Louis au Missouri. En collaboration avec Michelle Dawson, une chercheuse autiste, le Dr Mottron a démontré que les méthodes couramment employées pour évaluer l'intelligence des autistes étaient inadéquates et ne permettaient pas de révéler le réel niveau d'intelligence de ces personnes parfois muettes et dont le comportement bizarre à certains égards a souvent conduit à une sous-estimation de leurs capacités intellectuelles.

Pour apprécier adéquatement l'intelligence des autistes, le Dr Mottron souligne le fait que celle-ci est souvent évaluée à l'âge de 4 ou 5 ans, soit bien avant qu'un enfant autiste atteigne son plein potentiel intellectuel, lequel n'apparaît souvent que vers six ans. Or, cette estimation précoce entraînerait la plupart du temps une sous-évaluation de leur niveau d'intelligence. « Un tel jugement erroné aura des conséquences désastreuses sur l'enfant qui sera diagnostiqué autiste de bas niveau, car on ne lui offrira pas le matériel et les occasions dont il aurait besoin pour apprendre et se développer », dit Michelle Dawson, qui souligne le fait qu'il y a eu un temps dans sa vie où elle présentait le tableau d'un autiste de bas niveau.

...
« Un tel jugement erroné
aura des conséquences
désastreuses sur l'enfant
qui sera diagnostiqué
autiste de bas niveau

Partant de l'idée que les autistes, avec un cerveau différent de celui de la majorité d'entre nous – que Michelle Dawson désigne comme des « typiques » -, pouvaient réussir certaines tâches beaucoup mieux que nous, les chercheurs de l'Université de Montréal se sont appliqués à rechercher ces forces que détiennent la plupart des autistes. Car en effet, presque tous les autistes présentent des pics d'habileté: certains sont des musiciens prodiges, d'autres sont dotés d'une orientation spatiale exceptionnelle, une certaine proportion sont des calculateurs de calendrier, ils arrivent à trouver le nom du jour correspondant à une date donnée dans le futur juste en regardant un calendrier de l'année en cours, une prouesse qui nécessite un algorithme très puissant.

Les chercheurs ont ainsi découvert que ces mêmes autistes verbaux réussissaient beaucoup mieux (ils atteignaient 30 centiles de plus qu'au Wechsler) au test des matrices progressives de Raven, un test de résolution de problèmes impliquant un haut niveau de raisonnement abstrait, mais qui ne comporte aucune instruction verbale. Qui plus est, certains autistes muets qui avaient été catégorisés comme déficients moyens en raison de leur très faible performance sur les échelles de Wechsler atteignaient des scores exceptionnels (parfois 95^e centile) au test Rave, alors que certaines épreuves du test sollicitent la logique du langage pour être résolues chez les sujets typiques ou non autistes. « Cela prouve donc que les autistes ne fonctionnent pas comme nous » affirme Laurent Mottron. Et pourtant, les non-autistes obtiennent des résultats équivalents au deux tests équivalents aux deux tests. (Wechsler et Raven)

...

Pour Michelle Dawson et Laurent Mottron, l'intelligence perceptive des autistes est sans conteste l'intelligence vraie. La chercheuse autistique croit qu'« il faudrait évaluer l'intelligence à la capacité d'effectuer ou non une tâche plutôt qu'au fait qu'il y arrive par des typiques ou atypiques ».

Référence: Gravel, p. (2006) Autistes: l'intelligence autrement, *Le Devoir*, a4

Reportage sur l'autisme

Sur le site de la fédération québécoise de l'autisme et trouble envahissant du développement, on retrouve des reportages sur l'autisme.

Pour s'y rendre, il faut aller sur le site: www.autisme.qc.ca Ensuite, en haut à droite, taper LCN dans l'espace pour chercher.

Les titres des reportages sont:

- La vaccination ne cause pas l'autisme
- Le vaccin ROR innocenté à nouveau
- Le vaccin ROR n'est pas responsable de l'autisme
- LCN, l'émission de Denis Lévesque, édition 24 mai 2006

De plus, vous pourrez en plus des reportages vidéo, des textes sur l'autisme et les troubles envahissants du développement. Si vous voulez en consulter davantage, faites une recherche sur le site de LCN

Les femmes enceintes doivent éviter les échographies inutiles, dit une étude

Une récente étude effectuée sur des souris indique que les ultrasons peuvent affecter le développement cérébral des fœtus. Malgré cela, les chercheurs considèrent que leurs conclusions ne devraient pas empêcher les femmes enceintes de se soumettre à des échographies nécessaires pour des raisons médicales. Selon l'étude, lorsque des souris enceintes sont exposées à des ultrasons, un petit nombre de cellules nerveuses du cerveau en développement de leur fœtus ne parvenait pas à croître normalement dans le cortex cérébral.

«Notre étude sur les souris ne signifie pas qu'il faut abandonner l'utilisation des ultrasons avec les fœtus humains, lorsque c'est nécessaire pour des raisons de diagnostic ou dans le cadre d'un traitement médical», a déclaré le docteur Pasko Rakic, chercheur principal et président du département de neurologie à l'école de médecine de l'université Yale.

Toutefois, les femmes ne devraient pas subir d'échographies qui ne sont pas absolument nécessaires jusqu'à ce que des recherches supplémentaires soient effectuées sur la question. Selon l'étude de M. Rakic, si les effets des ultrasons sur le développement du cerveau humain demeurent inconnus, certains troubles seraient causés par le déplacement de cellules du cerveau durant leur développement. «troubles vont du retard mental et des problèmes d'épilepsie chez les enfants jusqu'aux troubles d'apprentissage, à l'autisme et à la schizophrénie», ont indiqué les chercheurs dans un article publié mardi dans *Proceedings of the National Academy of Sciences*.

Des échographies sont effectuées pour déterminer le nombre exact des semaines de grossesse et elles servent aussi ensuite à vérifier la présence de malformations anatomiques et d'autres problèmes.

Référence: (7 août 2006). Les femmes enceintes doivent éviter les échographies inutiles, dit une étude. *Presse Canadienne*



Notre étude sur les souris ne signifie pas qu'il faut abandonner l'utilisation des ultrasons avec les fœtus humains.





LE TOU'CHAT TOUT



Un groupe de soixante-quatre enfants âgés d'au moins cinq ans et au plus dix ans ayant reçu un diagnostic d'autisme (incluant le syndrome d'Asperger) ou de trouble envahissant du développement non spécifié feront partie de cette étude.



Projet de recherche

ÉTUDE MIRA ET ENFANTS TED

10 janvier 2007

La présente étude cherche à évaluer l'effet de l'introduction d'un chien d'assistance auprès d'enfants ayant un syndrome dans le spectre des troubles envahissants du développement et ce autant au niveau de la symptomatologie, de l'autonomie de l'enfant que du stress vécu par celui-ci et sa famille. Pour ce faire, un groupe de soixante-quatre enfants âgés d'au moins cinq ans et au plus dix ans ayant reçu un diagnostic d'autisme (incluant le syndrome d'Asperger) ou de trouble envahissant du développement non spécifié feront partie de cette étude. Ils devront être les seuls enfants de la famille ayant un désordre comparable. Les enfants utilisant régulièrement des médicaments administrés oralement contenant des stéroïdes seront exclus de l'étude. Enfin, les parents doivent s'engager à ne pas laisser le chien demeurer seul plus de quatre heures sur une base quotidienne (clause de famille d'accueil de la Fondation Mira).

Un deuxième groupe de soixante-quatre (groupe contrôle) sera composé d'enfants TEDs choisis au hasard parmi les demandes. Ils seront soumis aux mêmes critères de sélection que le groupe expérimental à l'exception des critères d'allergie et de la clause de famille d'accueil de la Fondation Mira. Une fois que l'enfant et sa famille sont sélectionnés par l'équipe de recherche, les parents assisteront, dans un premier temps, à une journée d'information sur les méthodes de prélèvement du cortisol dans la salive (l'hormone associée au stress) et sur l'utilisation des questionnaires d'observation pour établir les différents niveaux de base.

Dans un deuxième temps (trois semaines plus tard), l'un des parents de chaque famille du groupe expérimental reviendra sur le site de la Fondation Mira pour recevoir une formation d'une durée de cinq jours. Elle consistera à leur apprendre comment interagir efficacement avec le chien qui leur sera confié au cours des douze semaines suivantes. Durant ces trois mois, les parents auront à réaliser des observations systématiques sur les comportements de leur enfant. À la fin de cette période, la famille aura décidé si elle désire garder le chien à long terme. Les familles du groupe contrôle auront également à effectuer des prélèvements de salive et des observations sur leur enfant durant une période équivalente à celle du groupe expérimental. À la fin de cette période, tout comme dans le cas des familles du groupe expérimental, elles se verront remettre les résultats du "PDD Behavior Inventory". Il s'agit d'un questionnaire d'évaluation dont les résultats précisent la sévérité du syndrome et indiquent les domaines d'interventions à privilégier pour leurs enfants.

Suite ...

Par la suite, si elles le désirent, elles seront placées sur une liste d'attente pour recevoir un chien dans l'éventualité de la création d'un programme d'intervention à cette fin par la Fondation Mira. La durée totale du projet est donc d'environ quatre mois. Les familles qui désirent participer doivent compléter un formulaire de demande de chien d'assistance sur le site mira.ca aux rubriques :Services et Formulaires. Ce document doit être accompagné d'un rapport diagnostique récent.

Cette étude n'est pas encore commencé, il recherche toujours des candidats pour y participer. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site de Mira: <http://www.mira.ca/>



Découverte génétique sur l'autisme

Perreault, Mathieu

Un consortium international, dont fait partie l'Hôpital de Montréal pour enfants, vient d'identifier plusieurs nouveaux gènes prédisposant à l'autisme. Cette découverte est le premier pas dans la compréhension des mécanismes biologiques de l'autisme, et pourrait permettre une identification et un traitement précoces de la maladie. Les auteurs de l'étude, publiée dans la revue *Nature Genetics*, avancent même que le dépistage prénatal pourrait être possible pour les familles ayant déjà des enfants autistes. Cette proposition est controversée puisqu'une bonne proportion des autistes sont relativement fonctionnels.

" C'est une avancée vraiment importante dans la génétique de l'autisme ", indique l'un des coauteurs, Éric Fombonne, directeur de la psychiatrie à l'Hôpital de Montréal pour enfants et professeur à l'Université McGill. " Nous sommes sur le chemin pour découvrir d'autres gènes et de comprendre les mécanismes moléculaires. On peut penser au dépistage prénatal ou précoce chez un sous-groupe de familles à risque qui correspond environ à 10 ou 15 % des cas d'autisme. "

Le consortium a été créé en 2003 sous l'impulsion d'une association américaine de familles, Autism Speaks. Environ 50 centres de recherches d'une douzaine de pays, ainsi que 1250 familles, y participent. Seules les familles ayant au moins deux enfants atteints par l'autisme y participent. Jusqu'à maintenant, deux nouveaux gènes ont été identifiés, ainsi que de nombreuses mutations grâce à une nouvelle technique génétique.

Le dépistage prénatal ne fait pas l'unanimité. " Il est pour le moment impossible de quantifier le risque ", estime Laurent Mottron, professeur au département de psychiatrie à l'Université de Montréal. " On peut seulement dire qu'il y a plus ou moins de risque. Ça n'aide pas à prendre une décision. Et il y a des problèmes éthiques : environ la moitié des autistes ont une intelligence normale ou supérieure, et n'aiment pas qu'on évoque la possibilité qu'il n'y ait plus de gens comme eux. "

Le Dr Fombonne souligne qu'il n'est pas question de dépistage généralisé, mais seulement chez les familles à risque qui veulent faire ce test. Selon le Dr Mottron, entre 25 et 30 gènes liés à l'autisme ont été identifiés. La maladie touche entre un enfant sur 165 et un enfant sur 1000, selon la définition utilisée (les formes les plus graves sont plus rares).

Référence: Perrault, M. (20 février 2007) Découverte génétique sur l'autisme. *La presse*, A17

Le Dr Fombonne souligne qu'il n'est pas question de dépistage généralisé.





LE TOU'CHAT TOUT

Les autistes perçoivent mal la voix humaine

Sebaoun, Florence

AP Paris - Une anomalie cérébrale empêcherait les autistes d'identifier la voix humaine, selon des chercheurs français dont les travaux sont publiés dans le numéro d'août de la revue *Nature Neuroscience*. Ces résultats importants étayaient l'hypothèse selon laquelle les difficultés des autistes seraient liées à un déficit de la perception des stimuli sociaux.

L'étude menée par des scientifiques de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) révèle une incapacité des autistes à activer les aires cérébrales spécifiques de la reconnaissance de la voix humaine.

" Les autistes ont des difficultés à percevoir des stimuli sociaux et, tout comme les visages, la voix est importante pour se mettre en rapport avec l'autre ", a déclaré hier à l'Associated Press Monica Zilbovicius, qui a dirigé l'équipe mixte Inserm/CEA.

La voix humaine est riche en informations verbales, mais aussi non verbales. Elle constitue un véritable " visage auditif " que les chercheurs savent interpréter. Les capacités humaines à percevoir ces informations vocales jouent un rôle crucial dans les interactions sociales.

Récemment, l'imagerie cérébrale fonctionnelle avait mis en évidence que la perception vocale implique des régions corticales spécifiques appelées " aires de la voix ", situées chez la plupart des individus le long du sillon temporal supérieur. L'autisme est une grave pathologie du développement de l'enfant qui se caractérise par de grosses difficultés dans les interactions sociales.

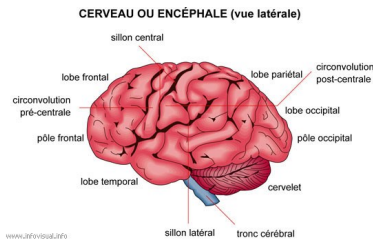
Par ailleurs, à la question " qu'avez-vous entendu pendant l'examen? ", les autistes ne rapportent que 8,5 % de sons vocaux contre 51,2 % pour les témoins, confirmant leur faible capacité à reconnaître des voix humaines. À la lumière de cette découverte, " on peut imaginer mettre au point des méthodes de rééducation plus ciblées pour aider les autistes à mieux percevoir les sons de la voix ", a estimé le Dr Zilbovicius.

Référence: Sebaoun, F.. (24 août 2004) Les autistes perçoivent mal la voix humaine. *La presse*, A11

Autisme: tout un encadrement

La fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement (FQATED) publie un Guide des animateurs pour outiller les employés des camps de jour et des répits spécialisés afin qu'ils acquittent le mieux possible de leurs responsabilités «y parle de l'autisme, des grandes approches éducatives, du rôle de l'animateur et de la sécurité» résume Jo-Ann Lauzon, directrice de la fédération. «repose sur la vigilance», ajoute-t-elle.

Encadrement important: La noyade d'un bambin autiste à la plage du lac Saint-Joseph a frappé les esprits et les camps de jour spécialisés rappellent l'importance d'un bon encadrement. Car en plus d'avoir des besoins particuliers, bien des autistes n'ont pas conscience du danger.



Suite ...

« Il faut toujours les surveiller. Ils peuvent se mettre en plein milieu d'une rue passante sans se rendre compte du danger » dit Sophie Provost, responsable du camp de jour Campgourou, qui accueille une clientèle des jeunes personnes handicapées. « Lorsque l'on va à la piscine, il faut souvent leur tenir la main, car ils vont se jeter à l'eau sans attendre les moniteurs. On toujours l'œil sur eux » ajoute-t-elle.

Attention particulière: Dans les nombreux camps de jour spécialisés contactés par le Journal, le ratio moniteur/enfant était généralement d'un pour un ou d'un pour deux. « Ça varie parce que chaque enfant est très différent. Ce sont des personnes qui ont besoin de beaucoup de stimulation et certains ont aussi une déficience ou un handicap » dit Nancy Lacourcière, directrice de l'organisme Autisme et troubles envahissants du développement (A.T.E.D.M.). Cet été, les trois camps de jour de l'organisme, divisés par groupe d'âge, accueillent quelque 130 autistes âgés de 3 à 24 ans. « De façon générale, un enfant ce n'est pas prudent, mais un enfant autiste hyposensible ne ressent même pas la douleur. Il pourrait se mettre la main sur un rond de poêle et ne rien sentir », ajoute Mme Lacourcière.

Référence: Séguin, M. (27 juillet 2007). Autisme: tout un encadrement. *Journal de Montréal*.

Divers

Conférence le 29 septembre 2007

Gestion de l'anxiété

Intervenir auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes atteints d'autisme, est un défi quotidien. De plus, l'anxiété sous différente forme demeure un problème très important auquel il faut intervenir. Cette formation a pour but de connaître et développer des stratégies et interventions pour diminuer l'anxiété des personnes ayant un trouble envahissant du développement.

La date limite pour participer à cette conférence est le 14 septembre 2007.

Guide des stratégies psychoéducatives à l'intention des parents et des professionnels

Des psychoéducatrices du CHU Sainte-Justine proposent un livre ayant pour but de fournir aux parents et aux professionnels engagés auprès de l'enfant qui présente un trouble envahissant du développement des moyens d'intervention à mettre en place au moment des activités quotidiennes de l'enfant (routine de vie, jeux, collations, activités diverses) et dans l'ensemble des milieux d'accueil (maison, garderie, école ...)



Il était une fois ... le syndrome d'Asperger

Ce livre écrit par une mère raconte l'histoire de son fils Asperger, diagnostiqué à l'âge de 10 ans. Le but de ce livre est de faire connaître le Syndrome d'Asperger par son témoignage. Il s'adresse à tout un chacun et surtout aux professionnels (en médical, en médico social, aux enseignants, étudiants...). Ce livre peut être une aide pour les familles, il se veut être positif sans règlement de





AUTISME ET TED CENTRE DU QUÉBEC

Soutien, représentation et information dans votre région

450, rue Hériot
Drummondville, Québec
J2B 1B5

Téléphone : 819-477-0881
Télécopie: 819-477-2156
Courriel: atedcq@cgocable.ca

Le conseil d'administration:

Présidente: Danielle Viens
Vice-président: Dany Bédard
Secrétaire: François L'Étoile
Trésorier: Mélissa Toupin
Administrateurs: Alexandre Brochu (TED)
Line Pratte
Réal Beaulieu

La mission d'ATEDCQ est de regrouper les personnes présentant un trouble envahissant du développement, leur famille et toutes personnes intéressées à la cause sur le territoire. Il vise aussi à promouvoir les services spécialisés et adaptés pour la personne et sa famille.



La permanence:

Danny Lauzière, coordonnateur

COPIES EXPRESS
IMPRESSIONS NUMÉRIQUES *plus*

(819) 477-7000
(819) 477-9080

INFOGRAPHIE
LAMINAGE
FINITION
PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC
IMPRESSIONS NUMÉRIQUES COULEUR

241, RUE LINDSAY, DRUMMONDVILLE

info@copies-express.ca **www.copies-express.ca**